

Contribution à l'étude des Cérambycidés xylophages : *Aegosoma scabricorne* Scop.

Autor(en): **Barbey, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **54 (1921-1922)**

Heft 200

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-270879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**A. Barbey. — Contribution à l'étude des Cérambycides xylophages,
Aegosoma scabricorne Scop.**

(Séance du 16 mars 1921.)

Ce longicorne fait partie du groupe des Prionides qui comptent les plus gros insectes de la faune paléarctique. Il a été observé jusqu'ici sur certaines essences feuillues, le Tilleul en particulier, mais la littérature entomologique forestière n'indique presque rien sur sa biologie. Ce noctambule, après un vol de deux à trois semaines en juillet, dépose ses œufs, non pas dans les anfractuosités de l'écorce, mais dans le bois en voie de décomposition. Sa larve, dont l'existence dure deux ou trois ans et qui atteint au maximum 70 mm. de longueur, creuse des couloirs sinueux de section elliptique plus ou moins remplis de sciure. Pour pouvoir rejeter plus facilement ces détritits au dehors ou les comprimer aisément, elle travaille presque constamment dans la position arquée. En vue de se chrysalider, elle aménage au mois de juin un berceau de nymphose, même dans le bois pourri imbibé d'humidité ou parfois aussi dans la matière ligneuse desséchée ; avant de se retourner la tête dirigée vers l'entrée de cette niche, elle a soin d'obstruer l'orifice au moyen d'un tampon de détritits ligneux comprimés.

L'insecte ailé, trois semaines après, se dégage de son étroite en gagnant le dehors et en se frayant un chemin à l'aide de ses pattes et de ses mandibules qui désagrègent ce bouchon.

Les pics font une chasse acharnée aux larves de l'Aegosome, mais ne parviennent pas à détruire une colonie qui peut se reproduire pendant plusieurs décades et qui compte parfois des centaines d'individus en travail dans un tronc ou une branche en voie de pourriture.
